

avec succès par les bains froids tous les vaccinés ou non qui ont la scarlatine.

M. POITRAS est d'opinion que la vaccination devrait être faite par le médecin de famille autant que possible et non par un vaccinateur public qui ignore généralement sur quel terrain il opère.

M. LESAGE proteste contre la méthode *catégoriquement septique* en usage à l'hôtel de ville pour vacciner tous les sujets.

M. LE PRÉSIDENT souhaite la bienvenue à monsieur le docteur Monod de Paris, fils de M. le professeur Monod qui vient dans l'intention de se fixer au milieu de nous.

M. MONOD remercie M. le président de ces bonnes paroles et profite de l'invitation pour faire quelques remarques sur le vaccin glycérimé qui quelques fois referme trop de glycérine, comme celui de l'Académie de médecine de Paris, et ne confère aucune immunité. Il est opposé à trop de lavages antiseptiques qui empêchent l'effet de la vaccine. Quant à la réaction générale sérieuse il n'a pas eu l'occasion d'en observer ; mais la question mériterait d'être sérieusement étudiée surtout chez les adultes dont la constitution est débile.

M. ST-JACQUES retenu chez lui par une légère indisposition présente par l'entremise de M. Décarie, un joli travail sur le rein mobile dans lequel il insiste surtout sur l'étiologie du rein mobile chez la femme qui généralement est la ptose des organes génitaux. Il recommande l'intervention chirurgicale que quand les troubles généraux justifient l'opération.

NOUVELLES

Le 7 mai 1901 on célébrait à l'Hôtel-Dieu les *noces d'or professionnelles* de Sir William Hingston. Cette année la Société Irlandaise de Montréal a présenté à l'illustre chirurgien un témoignage d'estime et d'admiration en lui offrant son portrait à l'huile à l'occasion de sa cinquantième anniversaire d'admission à la pratique de la médecine.

La Cour Suprême des Etats-Unis sera appelée bientôt à juger une cause médico-légale de la plus haute importance ; savoir si le bureau de la marine a le droit d'empêcher de débar-